

Correspondance Frédéric Mistral - Jeanne de Flandreysy



Sans date

Chère et vaillante amie, je suis infiniment touché de toute la peine que vous prenez pour accroître la réserve du Museon Arlaten: car enfin c'est pour donner un asile convenable à ce panthéon de ma Provence que j'ai demandé et obtenu grâce à vous, la rémunération accordée à mes Mémoires par Les Annales de Brisson.

Je m'en rapporte donc à vous pour régler avec Mr. (Mariéton) l'affaire des traductions de la manière la plus fructueuse et surtout la plus nette, pour l'avenir du Museon.

Reçu les savoureuses lettres de W. B. Wyse que je vous avais communiquées et merci!

Je vous prie de transmettre à votre ami mes félicitations les plus vives.

Tout cela est superbe et chaleureusement pieux, à notre point de vue de poète patriote!

Amitiés de ma femme et cordialités à M. Mellier ainsi à votre père

Votre dévoué

F. Mistral

A Jeanne de Flandreysy

© CIEL d'Oc – Avoust